

## I/ Présenter son devoir conformément aux indications du professeur :

marges, références complètes du texte et de l'activité.

## II/ Bien préparer ses réponses (cf atelier en ilots)

## III/ Rédiger en trois étapes :

1. Introduire sa réponse : préciser de quoi on va parler (s'appuyer sur la question posée)
2. Répondre : formuler sa réponse ou relever scrupuleusement en montrant par des guillemets qu'il s'agit d'un relevé
3. Justifier sa réponse :
  - par des citations qui doivent être introduites dans le propos (grâce aux deux points par exemple) quand c'est possible,
  - ou par des explications simples et précises si le contexte ne se prête pas aux citations.

## Question 1 :

### Consigne :

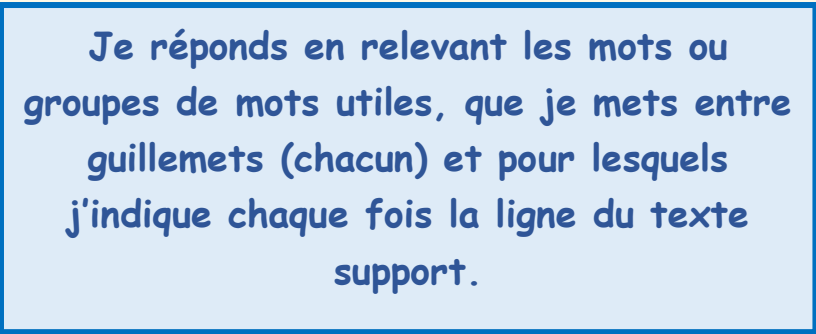
« **Relever** » : recopier scrupuleusement sans rien oublier.

Un « **champ lexical** » ce n'est pas des « citations » : **mots isolés ou groupes de mots**, séparés par des guillemets et indications de lignes dans le texte, de préférence dans l'ordre du texte.

J'introduis ma  
réponse



Je réponds en relevant les mots ou groupes de mots utiles, que je mets entre guillemets (chacun) et pour lesquels j'indique chaque fois la ligne du texte support.



### Réponse :

1. Le **champ lexical dominant** dans ce texte est celui de **la violence** : « l'accablèrent bientôt d'invectives » (l. 2), « méditèrent de le tuer » (l. 2), « le jeter à la mer » (l. 3), « enflammés de fureur », « grands cris » (l. 6), « harcelaient » (l. 7), « les excités » (l. 9), « châtiments » (l. 10).

Note : Ici il n'y a rien à justifier puisqu'il s'agit d'un relevé et que nommer le champ lexical suffit à montrer que tu as compris.

Question 2 :

J'introduis ma  
réponse

Je réponds

2. La réaction des marins envers Christophe Colomb s'exprime par divers sentiments, à savoir la méfiance, la colère et la peur : « Ses compagnons (...) murmurèrent d'abord en secret puis l'accablèrent bientôt d'invectives » (l. 1-2) ; « ils réclamaient à grands cris d'être ramenés en arrière » (l. 6-7)

Je justifie en choisissant les citations les plus pertinentes pour illustrer mon propos.

### Question 3 :

3. Pour calmer ses hommes, C. Colomb flatte son équipage et alimente leurs « espérances » (l. 9). Simultanément, il emploie la menace et promet « des châtiments » (l. 10) à ceux qui refuseraient de lui obéir.

Pour justifier mes réponses, j'ai deux choix possibles :

- Faire une citation longue à l'issue de ma réponse, reliée avec elle par les deux points (question 2)
- Intégrer la citation dans ma réponse : je ne mets entre guillemets que ce que je copie sans changer (ci-dessus)

#### Je compare :

2. La réaction des marins envers Christophe Colomb s'exprime par divers sentiments, à savoir la méfiance, la colère et la peur : « Ses compagnons (...) murmurèrent d'abord en secret puis l'accablèrent bientôt d'invectives » (l. 1-2) ; « ils réclamaient à grands cris d'être ramenés en arrière » (l. 6-7)

### Fin des questions :

4. Cette manière de gouverner l'équipage s'explique par la situation particulière du navigateur : isolé au milieu de l'océan, il lui appartient d'asseoir seul son autorité et de maintenir la cohésion parmi les marins afin de mener à bien sa mission. Colomb assume ce rôle de meneur d'hommes : « il apaisait les excités » (l. 9)

5. Dans ce texte écho, on retrouve la peur qui anime les marins : « le silence s'installa lourd d'une peur d'animaux traqués. » (14-15)

6. Ceux-ci voient dans le dérèglement de la boussole une vengeance divine : « Il y a de la mauvaïeté là-dedans » (7) ; « Dieu se venge ! » (18)

Christophe Colomb, dont les voyages sont pour lui un moyen d'agrandir le royaume de Dieu, n'est évidemment pas de cet avis : « Dieu est avec nous. » (19)

Bilan 7. Voyager au XVe siècle, c'est se projeter vers l'inconnu sans être certain d'arriver quelque part ni de revenir vivant, faute de connaissances géographiques suffisantes. La peur alimente les superstitions ; elle altère la santé mentale des marins qui sont « déboussolés », « perdent le nord ou la boussole », au sens propre comme au figuré.